

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18576 - 72EME ANNÉE

## Initiative de l'association REAGIES

### Révolte de 1947 à Madagascar : succès de la journée de sensibilisation et de solidarité



L'année prochaine, Madagascar commémorera le 70e anniversaire de la révolte de 1947. La répression exercée par la France avait fait au moins 100.000 morts. À l'initiative de l'association REAGIES, une journée de sensibilisation à cet événement s'est tenue hier au Domaine de la Pointe des Châteaux à Saint-Leu.



Lors de l'hommage à Paul Vergès et Gisèle Rabesahala, les organisateurs de l'événement à la tribune. (photo A.D.)

En 1947, une révolte contre l'oppression coloniale s'est déclenchée à Madagascar. Elle fut sévèrement réprimée par l'armée française. Plus de 100.000 morts furent à dénombrer. À l'initiative de l'association REAGIES, une journée de sensibilisation a été organisée hier à Saint-Leu, au Domaine de la Pointe des Châteaux. Près de 200 personnes ont répondu à l'invitation. Elles sont venues de toute l'île et n'ont pas hésité à braver les problèmes de circulation. Parmi elles, le président du PCR, Elie Hoarau, Yvan Dejean et Maurice Gironcel, co-secrétaires généraux, ainsi que la sénatrice Gélita Hoarau. La matinée était consacrée à une évocation historique placée sous la présidence de Sylvio Boyer. Simone Yée Chong Tchi Kan était la première à intervenir. La secrétaire de

l'association REAGIES a tout d'abord demandé une minute de silence à la mémoire de Paul Vergès récemment décédé, et de Gisèle Rabesahala, fondatrice du Comité de solidarité de Madagascar, qui nous a également quitté. Puis elle a expliqué le contexte de l'époque. Les Malgaches revendiquaient l'indépendance dans le cadre de l'Union française. Lorsque le 29 mars 1947 débutait la révolte des Malgaches contre la puissance coloniale, cette dernière répondit par une répression féroce qui visait à décapiter le Mouvement Démocratique de la Renovation Malgache, fort de trois députés. Sur une population de 4 millions d'habitants, près de 100.000 personnes furent tuées en quelques mois. Face à la répression, des Réunionnais ont été solidaires de leurs frères de lutte malgaches.

Simone Yée Chong Tchi Kan a également fait part des messages de plusieurs personnalités qui soutiennent l'initiative de REAGIES.

### Evocation historique

Manuel Marchal a ensuite expliqué pourquoi les Réunionnais sont concernés par cet événement. Les liens entre Madagascar et La Réunion ont toujours existé, ils datent du début du peuplement, car les premiers habitants permanents de notre île venaient de la Grande île. Ces liens existent dans la culture, la langue créole et aussi dans les noms de lieux de l'intérieur de l'île. Cela souligne qu'en chaque Réunionnais, il existe une part malgache.

Alain Dreneau a exposé l'épisode de la révolte et de la répression. Cet événement se situe dans un contexte. Depuis l'annexion de l'île par la France en 1896, les Malgaches n'ont jamais accepté la domination française. Les élections de 1946 suscitent un grand espoir, avec l'élection de trois députés du MDRM. À la demande d'une indépendance dans le cadre de l'Union française, la France répond par la brutalité. La révolte est déclenchée le 29 mars 1947. Elle sera réprimée impitoyablement avec de nombreuses victimes. Alain Dreneau évoque le scandaleux procès de Tananarive en 1948, où les dirigeants malgaches comparaissaient sur la base d'aveux



Denis Irouva : «Nous sommes tous Magaches»



Sylvio Boyer a présidé l'évocation historique.

extorqués sous la torture. À cette époque, des Réunionnais ont manifesté leur solidarité. C'était le cas des députés Raymond Vergès et Léon de Lépervanche qui mobili-

saient leurs collègues à Paris. À La Réunion, Témoignages informait l'opinion sur les méthodes utilisées par la France pour réprimer.

La parole a ensuite été donnée à plusieurs témoins de ces événements et de solidarité qu'elle a déclenchée à La Réunion : Louis Lechning, Eugène Rousse, Julien Ramin, Bruny Payet, Paul Vergès et Giséle Rabesahala. Cela s'est fait sous la forme d'un film réalisé par Jean-Yves Grondin et Yves Vandereycken.

### « Nous sommes tous Malgaches »

L'évocation a ensuite donné place à un débat avec le public. Benoît Blard, Julien Ramin et Denis Irouva sont intervenus. Ce dernier a racon-

té son expérience du service militaire à Madagascar et les discriminations dont les Malgaches étaient victimes. Son intervention s'est ponctuée d'un vibrant : « nous sommes tous Malgaches ».

Après le débat, Yvan Dejean, co-secrétaire général du PCR, a exposé les perspectives possibles de la relation entre Madagascar et La Réunion. Le dirigeant communiste a rappelé les échéances démographiques : quand La Réunion atteindra 1 million d'habitants, Madagascar en aura 44 millions puis comptera plus de 100 millions d'habitants à la fin du siècle. Il a appelé à développer des liens identitaires et culturels, « en poursuivant des relations entreprises par ceux d'entre nous (le Parti, ses dirigeants) qui n'ont jamais failli au devoir de solidarité avec le peuple malgache, notamment dans toutes les



## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re



Un grand bravo à tous ceux qui ont contribué à la réussite de l'événement.

circonstances dramatiques comme ceux qu'on a vu aujourd'hui ». Et de citer plusieurs thèmes capables de renforcer les liens : libre circulation des personnes et visas automatiques entre nos 2 îles ; Francophonie ; Université de l'OI ; sécurité alimentaire pour toute la zone (co-développement) ; la coopération des peuples, au lieu des institutions : « quand on y réfléchit, comment penser nos relations dans la COI, quand demeure le problème des Chagos. "L'Océan Indien, zone de paix" est ce message fraternel dont le PCR a fait un des thèmes de son 8e congrès et qui reste un autre combat à poursuivre ».

Yves Ravelonamanantsoa est ensuite intervenu. Enseignant originaire de Madagascar, il a particulièrement apprécié cette journée. Il a salué l'initiative de Réunionnais qui veulent faire connaître cette page de l'histoire malgache.

### Hommage à Gisèle Rabesahala et Paul Vergès

L'évocation historique s'est conclue par un hommage à Gisèle Rabesahala et Paul Vergès fait par Simone Yée Chong Tchi Kan aux côtés de tous les membres de l'organisation. Gisèle Rabesahala est une grande figure de la politique Malgache. Elle retrace cet épisode sanglant dans un livre auto-biographique. Elle a été honorée cette année le 11 juin, par le Secrétaire Général de l'ONU,

Ban Ki Moon, en ces termes : « La regrettée Gisèle Rabesahala était une grande dame de Madagascar et un exemple pour le monde entier. Elle est entrée en politique alors qu'elle n'avait que 17 ans. Elle a combattu le colonialisme et défendu les pauvres. Elle a été la première femme ministre de Madagascar. »

Paul Vergès n'est plus à présenter. « Vous connaissez tous son appel en faveur du co-développement avec notre voisin qui comptera 44 millions d'habitants lorsque La Réunion atteindra un million. Il a été solidaire avec les victimes de 1947. Moins d'un mois après son décès, cette journée prolonge ses réflexions ».

La troupe Lagarrigue a ensuite joué plusieurs maloya.

Les participants à cette journée ont alors partagé un repas solidaire. La journée s'est conclue par plusieurs activités culturelles avec le groupe Kreolokoz et Eve.

Dans ses prochaines éditions, Témoignages reviendra plus largement sur cet événement.

**M.M.**



## In kozman pou la rout

### « Mor isi, I arlèw Madras »

Mi koné pa bien si zordi ankor néna in bonpé d'moun La Rényon I kroi la métempsychose. Sa sé bann moun i pans ou nana plizyèr vi é kan ou la fini avèk inn, ou i arkomans avèk l'ot. Bann krétien i kroi bien, la vi èternèl, alors aköz pa kroi kozman moin la mark an-o la ? Touléka, dann l'istoir nout péi sa la donn drol de shoz. Mon vyé gran-pèr té i rakont amoin bann z'angazé lété si tèlman maléré ké zot té i mète la kord dann l'èspoir roviv shé zot. La fé konm in l'épidémi é téi kont pi lo nonm suisidé ! I parètré bann z'angazis la trouv in parad : zot la pèrs lo zyé bann pandiyé épi zot la fèr kroi lo moun noré révèy avèg dann l'Inn. Vré ? Pa vré ? Mi koné pa é mi pans solman lo sistèm z 'angazé osi lété krime kont l'imanté. ! Alé ! Mi arète tèrla é ni artrouv pli d'van sipétadyé !



# Oté

## Si lo tan, lo bon tan lontan té i rovien !

*Mi souvien bien in fonnkèr dsi l'abolisyon l'èsklavaz. Lo tit ? Mi rapèl pi bien, mé sak mi ansouvien sé l'istoir lo fouète madam Desbassyns, inn-dé gro blan la séré pou lo ka lo tan lontan i rovien. Sak mi souvien bien sé ké lo poèt la di sa, sé Axel Gauvin... Rozman lo tan l'èsklavaz la pa rotourné, é lo fouète madam Desbassyns la rès antéré l'androi la mète ali zis avan lo vin désanm 1848.*

*Mi koné osi, nout péi La Rényon la konète aprésa inn-dé pèryod lété pa zoli-zoli pou son bann zabitan, sirtou bann ti kolon, lété pa bien agréab ditou. Ni pé anparl konmsa lo tan z'angazé épi lo tan la koloni. Dizon lo tanmarésal Pétain par ébzant !*

*Mé aprésa nou la koni lo tan Perreau-Pradier. Dizon lo tan bann préfé voiyou la dir dopi l'ané 1957 ziska 1963. Dann tan-la, in bazardier téi pèrd son karo bazar pars li té koni konm rouj. D'ot té i pèrd z'ot travaye. D'ot ankor té raplé dann La Frans par l'ordonans oktob 1960. Mi souvien mèm in ga l'avé fé foto bann CRS épi bann nèrvis dann por é Lo préfé la domann lo diréktèr la sékirité sosyal son tête. Rozman lo diréktèr, mèm in om de droite, la gingn la fors rézisté pa sédé.*

*Tan-la lé sirman lé déryèr nou ! Déryèr nou ? Sof ké in rédaktèr zournal, pa pli loin ké somenn dèrnyèr, la domann la tête in profésèr filozofi pars sète-la, paré-t-il, i réspèk pa la loi lo silans vi ké li lé kont lo syonism épi li di, li é kont sak bann l'oksidan i fé dann la syrie épi li d. An dèrnyé, ala ké li irl pa vaèk bann lou a l'okazyonn la mor Fidel Castro.*

*Donk i fodré kass son rin ! Donk siprime son post ! Donk I fo tak son boush dsi son gagn-pain. Si lo tan lontan, lo bon tan lontan sète Perreau Pradier épi sète bann préfé voiyou épi batayèr i rovien..*

Justin